

Performances exprimées en devises locales

	Niveau	Mensuelle	Année en cours
CAC 40	3 708.80	-0.82%	-5.78%
Eurostoxx 50	2 728.47	-1.74%	-7.98%
S&P 500	1 104.49	+2.85%	-0.95%
Nikkei	10 126.03	-0.71%	-3.99%
€/ US\$	1.3602	-2.07%	-5.09%
€/ Yen	120.86	-3.82%	-9.47%

Données au 28/02/2010

Baromètre sectoriel européen

Les meilleurs secteurs sur le mois

Food & Beverage	1.8%
Insurance	1.7%
Industrial Goods & Services	1.3%

Les moins bons secteurs sur le mois

Oil & Gas	-2.8%
Construction & Materials	-4.5%
Automobiles & Parts	-8.4%

Les meilleurs secteurs sur 2010

Technology	4.7%
Personal & Household	3.5%
Travel & Leisure	3.2%

Les moins bons secteurs sur 2010

Banks	-7.3%
Construction & Materials	-8.7%
Automobiles & Parts	-13.9%

Données au 28/02/2010

Indicateurs de marché

	PER 2010e	Croissance BPA 2010
CAC 40	11.6	33.1%
DJ Eurostoxx 50	10.8	21.9%
S&P 500	14.2	30.9%
Nikkei	20.7	164.1%

Données au 28/02/2010

Evolution des marchés

Les craintes liées à la dette souveraine grecque et l'annonce d'un nouveau resserrement de la politique monétaire en Chine via la hausse des réserves obligatoires des banques ont pesé sur les marchés d'actions, notamment au cours des premières semaines du mois. Au fur et à mesure que les nouvelles d'un soutien européen à la Grèce se faisaient plus rassurantes, les marchés d'actions se sont repris dans des volumes plutôt étroits.

Les performances sectorielles ne délivrent pas de message très clair entre préférences cycliques ou défensives ; les annonces de résultats, au delà des difficultés conjoncturelles macro économique et monétaire, ont fait la différence entre valeurs et secteurs au cours du mois.

Les ressources de base ont continué leur progression, aidées en cela par la poursuite des renégociations des prix.

L'euro a poursuivi son recul contre dollar mais aussi contre yen, signe d'une réelle défiance envers la monnaie unique et les dettes souveraines.

Facteurs fondamentaux

Les efforts de restructuration ont permis aux entreprises de délivrer des résultats satisfaisants au quatrième trimestre. L'image positive a été renforcée par des bases de comparaison très favorables. L'amélioration des chiffres d'affaires n'est cependant pas acquise, les dirigeants d'entreprises continuant à délivrer des messages globalement prudents.

Les valeurs bancaires ont annoncé des résultats mitigés; les gains engendrés par la BFI ont été plus faibles au cours du dernier trimestre et certains établissements ont dû annoncer de nouvelles provisions.

Le secteur de la construction est toujours sous pression aux Etats-Unis. Du côté des consommateurs, les indices de confiance ont été décevants alors que les indications en provenance du marché du travail restent contradictoires.

Les secteurs cycliques et financiers ont subi les corrections de PE les plus importantes mais cela ne suffit pas à dégager de fortes opportunités au regard des perspectives de croissance déjà très élevées.

Facteurs de risque

Dans la zone euro, la reprise économique s'est essouffée alors que le marché du travail continue de se dégrader.

Les publications micro économiques de bonne facture ayant été déjà largement anticipées par le marché, de nouveaux moteurs de performance doivent être trouvés pour permettre aux indices de renouer avec une tendance franchement haussière.

Les convictions d'UFG-LFP

La faiblesse de l'euro reste un facteur de satisfaction pour les marchés européens et les valeurs exportatrices, mais son origine met en avant les difficultés rencontrées par certains états membres de la zone euro qui en fragilisent l'ensemble.

La baisse des marchés financiers depuis le début de l'année peut laisser place à une phase de répit. Un repositionnement tactique pourra alors être initié sur des dossiers cycliques de qualité.